

**TECHNIQUE D'EXPRESSION ET DE COMMUNICATION****(Un sujet au choix du candidat)****I / RESUME ET DISCUSSION**

Notre civilisation est une somme de connaissances et de souvenirs accumulés par les générations qui nous ont précédés. Nous ne pouvons y participer qu'en prenant contact avec la pensée de ces générations. Le seul moyen de le faire et de devenir ainsi un homme cultivé est la lecture. Rien ne peut la remplacer... le livre demeure, compagnon de toute notre vie.

On peut aimer les livres ; ils sont toujours des amis fidèles. Je dirai même que je les ai souvent trouvés plus brillants et plus sages que leurs auteurs. Un écrivain met dans ses ouvrages le meilleur de lui-même. La conversation, si même elle étincelle, s'enfuit. On peut interroger sans fin le mystère du livre. En outre, cette amitié sera partagée, sans jalousie, par des milliers d'êtres, en tout pays...

Le livre est un moyen de dépassement. Aucun homme n'a assez d'expériences personnelles pour bien comprendre les autres, ni pour bien se comprendre lui-même. Nous nous sentons tous solitaires dans ce monde immense et fermé. Nous en souffrons ; nous sommes choqués par l'injustice des choses et les difficultés de la vie. Les livres nous apprennent que d'autres, plus grands que nous, ont souffert et cherché comme nous. Ils sont des portes ouvertes sur d'autres âmes et d'autres peuples.

Grâce à eux, nous pouvons nous évader de notre petit univers personnel, si étroit. Grâce à eux, nous échappons à la méditation stérile sur nous-mêmes. Un soir consacré à la lecture des grands livres est, pour l'esprit, ce qu'un séjour en montagne est pour le corps...

Les livres sont nos seuls moyens de connaître d'autres époques et nos meilleurs moyens pour comprendre des groupes sociaux où nous ne pénétrons pas ... Plaisir accru par la découverte d'étonnantes ressemblances entre ces mondes éloignés de nous par la distance ou le temps et celui où nous vivons. Les êtres humains ont tous des traits communs. Les passions des rois dans Homère ne sont pas si différentes de celles des généraux dans une coalition moderne.

Donc nous lisons, en partie, pour dépasser notre vie et comprendre celle des autres. Mais ce n'est pas la seule raison du plaisir que donnent les livres. Par l'existence quotidienne, nous sommes trop mêlés aux événements pour les bien voir, trop soumis aux émotions pour en jouir. Beaucoup d'entre nous vivent un roman digne de Dickens ou de Balzac ; ils n'y trouvent aucun plaisir. Bien au contraire. La fonction de l'écrivain est de nous offrir une image vraie de la vie mais de la tenir à une telle distance de nous que nous puissions la goûter sans crainte, sans responsabilité. Le lecteur d'un grand roman, d'une grande biographie, vit une aventure sans que sa sérénité en soit troublée...

La lecture d'un livre d'histoire est très saine pour l'esprit ; elle enseigne au lecteur la modération et la tolérance ; elle lui montre que de terribles querelles qui causèrent des guerres civiles ou mondiales ne sont plus aujourd'hui que des controverses défuntes... Les beaux livres ne laissent jamais le lecteur tel qu'il était avant de les connaître ; ils le rendent meilleur.

Rien n'est donc plus important, pour l'humanité, que de mettre à la disposition de tous, ces instruments de dépassement, d'évasion et de découverte qui transforment, à la lettre, la vie et accroissent la valeur sociale de l'individu.

André MAUROIS ?

Le courrier de l'U.N.E.S.C.O.

TRAVAIL A FAIRE :

- 1/ Expliquez les mots ou expressions soulignés dans le texte. **(04 points)**
2/ Résumez ce texte de 512 mots au quart de sa longueur avec une tolérance de plus ou moins 10%. **(07 points)**
3/ Discussion : vous discuterez l'opinion suivante : « Le seul moyen de le faire et de devenir ainsi un homme cultivé est la lecture. Rien ne peut la remplacer... Le livre demeure, compagnon de toute notre vie. **(09 points)**

II / COMMENTAIRE

Le désir de peindre.

Malheureux peut-être l'homme, mais heureux l'artiste que le désir déchire !

Je brûle de peindre celle qui m'est apparue si rarement et qui a fui si vite, comme une belle chose regrettable derrière le voyageur emporté dans la nuit. Comme il y a longtemps déjà qu'elle a disparu !

Elle est belle, et plus que belle ; elle est surprenante. En elle le noir abonde : et tout ce qu'elle inspire est nocturne et profond. Ses yeux sont d'autres où scintille vaguement le mystère, et son regard illumine comme l'éclair : c'est une explosion dans les ténèbres.

Je la comparerais à un soleil noir, si l'on pouvait concevoir un astre noir versant la lumière et le bonheur. Mais elle fait plus volontiers penser à la lune, qui sans doute l'a marquée de sa redoutable influence ; non pas la lune blanche des idylles, qui ressemble à une froide mariée, mais la lune sinistre et enivrante, suspendue au fond d'une nuit orageuse et bousculée par les nuées qui courent ; non pas la lune paisible et discrète visitant le sommeil des hommes purs, mais la lune arrachée du ciel, vaincue et révoltée, que les sorcières thessaliennes contraignent durement à danser sur l'herbe terrifiée.

Dans son petit front habitent la volonté tenace et l'amour de la proie. Cependant, au bas de ce visage inquiétant, où des narines mobiles aspirent l'inconnu et l'impossible, éclate, avec une grâce inexprimable, le rire d'une grande bouche, rouge et blanche, et délicieuse, qui fait rêver au miracle d'une superbe fleur éclore dans un terrain volcanique.

Il y a des femmes qui inspirent l'envie de les vaincre et de jouir d'elles ; mais celle-ci donne le désir de mourir lentement sous son regard.

Charles BAUDELAIRE (1821 – 1867), le Spleen de Paris, 186.

TRAVAIL A FAIRE :

Faites de ce texte un commentaire suivi ou composé. Si vous choisissez le commentaire composé, vous pourrez, par exemple, montrer par quels procédés d'écriture et moyens stylistiques le poète parvient à faire une description vivante et imagée d'une femme à la beauté inégalable en mettant l'accent sur la brièveté de la rencontre et le regret.

III / DISSERTATION.

Comment concevez-vous les rapports entre la recherche scientifique, d'une part, la morale et le respect de l'homme, d'autre part ? Fondez votre réflexion sur des faits précis empruntés aussi bien à vos lectures qu'à l'actualité.